
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51275

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rezensionen

Jahrbuch der historischen Forschung 1982, herausgegeben von der Arbeitsgemeinschaft außeruniversitärer historischer Forschungseinrichtungen in der Bundesrepublik Deutschland, München, New-York, London, Paris (K. G. Saur) 1983, 632 p.

Pour la troisième fois consécutive, la rédaction de *Francia* m'a prié de rendre compte de la dernière livraison du ›Jahrbuch der historischen Forschung‹ (1982). L'idée directrice, le plan et le système de classement de cette publication (répertoire raisonné, maniable et aussi complet que possible de la recherche et des publications en histoire au cours de l'année 1982) n'ont pas changé depuis le premier Jahrbuch (1974); je me permets donc pour plus de précisions de renvoyer le lecteur intéressé aux comptes rendus détaillés que M. Werner et moi-même avons publié dans les précédents numéros de *Francia*, préférant mettre l'accent sur les aspects originaux du Jahrbuch de 1982.

Le premier point à relever est d'abord la poursuite de la parution du Jahrbuch: après les alarmes des années précédentes, où les restrictions budgétaires avaient pu faire craindre un moment la cessation de la parution, la survie du Jahrbuch ne paraît plus en cause – et l'on ne saurait assez dire combien cette constatation est réjouissante, compte tenu des irremplaçables services qu'il rend à la communauté historique.

Seconde remarque – qui vient à son tour confirmer combien il aurait été regrettable que cette publication fût interrompue: plus que jamais le Jahrbuch me paraît, pour reprendre l'expression que j'utilisais il y a trois ans, ›plébiscité par la communauté historique‹. Pour le présent volume, 732 instituts ont été en effet sollicités (soit 5,6 % de plus qu'en 1980), le taux de réponse s'élève cette fois à 82,7 % (contre 79,8 % en 1980) et le total des titres répertoriés dépasse les 10 000 – 10 273 exactement – contre 5 133 pour le Jahrbuch de 1974, le premier de la série. Le doublement des titres recensés en huit ans est bien la meilleure preuve que le Jahrbuch répond à une demande sociale réelle mais il porte également témoignage du remarquable travail de prospection entrepris depuis cette date par l'équipe de rédaction.

Forte de ce succès et confirmée par la croissance constante de sa réussite, l'équipe de rédaction, dirigée désormais par M. von Maltzahn, successeur de M. Kalmer, a entrepris sur plusieurs points techniques d'améliorer une formule qui paraît par ailleurs si bien répondre à l'attente du public: le premier point à noter est le changement d'éditeur (Saur remplaçant Klett-Cotta), le second l'effort de concision rendu possible par l'impression sur deux colonnes de l'index de la recherche (amélioration typographique qui sans remettre aucunement en cause la lisibilité de l'ouvrage, permet de lui donner une forme plus ramassée et donc de comprimer les frais de fabrication – par rapport à 1980, la réduction du nombre de pages est de 27 %), la troisième enfin l'élimination de plusieurs centaines de titres ›épaves‹ reproduits de volume en volume sans pour autant correspondre à une recherche en réelle progression. Toutes judicieuses, ces améliorations ne changent cependant rien à l'économie d'ensemble de la publication: comme lors des années précédentes, les titres nouveaux recensés pour la première fois représentent environ 40 % du total des mentions, les titres recensant des publications déjà parues environ 30 % et les ›dissertations‹ environ 20 % du total.

Dernière innovation enfin: dans la première partie du volume contenant le rapport d'activité de l'association publiant le Jahrbuch ainsi que plusieurs courtes notices sur différents aspects de la recherche historique (j'ai bien aimé pour la richesse de leur information les mises au point de

K. FRIEDLAND sur la Hanse et de R. VON BRUCH sur le »Bildungsbürgertum« dans l'Allemagne contemporaine, mais ai été en revanche déçu par la notice superficielle consacrée par B. LOHSE aux études luthériennes: elle ne fait guère honneur à »l'année Luther«!) – figure pour la première fois un essai d'exploitation systématique du fichier sur les structures et l'évolution de la recherche historique en Allemagne Fédérale représenté par la collection des *Jahrbücher*; ce n'est qu'un essai encore (et portant de surcroît sur une période chronologique limitée) – mais il est le signe que par-delà son utilité ponctuelle de répertoire de la recherche en cours, le *Jahrbuch* est en train de devenir un instrument de travail permettant de reconstituer de manière sérielle et de suivre dans leur évolution les structures de la recherche historique allemande.

Etienne FRANÇOIS, Göttingen

H. HAAN, H. F. KRIEGER, G. NIEDHARDT, *Einführung in die englische Geschichte*, München (Verlag C. H. Beck) 1982, 326 p.

Ce manuel, publié dans la collection des »Elementarbücher« mérite d'être signalé et recommandé à tous ceux qu'intéresse l'histoire britannique.

Sa conception est originale. Plusieurs parties sont consacrées, dans un ordre chronologique, à des mises au point sur les »lignes de faîte« et les grandes »cassures« de l'histoire politique, économique, sociale, internationale de l'Angleterre, du Moyen-Age au XX^e siècle. Les grandes interprétations historiographiques, les controverses et leur évolution sont évoquées avec un art de la synthèse qui force l'estime; chaque chapitre thématique est suivi d'un ensemble de références que le spécialiste appréciera et qui ont le mérite de ne pas se limiter aux seules publications anglaises ou allemandes. Les cent dernières pages, subdivisées en trois parties, constituent une initiation aux grandes sources bibliographiques, archivistiques, documentaires de la connaissance du passé anglais.

L'historien français évoquera immédiatement telle collection de manuels destinée aux étudiants, enseignants, chercheurs, en particulier »La Nouvelle Clio« qui fait l'objet de multiples ouvrages aux Presses Universitaires de France.

L'originalité du manuel qui nous est proposé ici est de traiter d'un seul pays, de ne pas distinguer dans ses développements »mises au point« et »position des problèmes« ... et de s'adresser manifestement à un public à la fois plus large et relativement moins averti. Par ailleurs, les suggestions relatives aux sources sont souvent plus détaillées que dans la collection française.

La partie la moins réussie de l'œuvre est probablement tout ce qui a trait aux mises au point bibliographiques. Celles-ci sont de toute évidence destinées à être le plus rapidement dépassées. Elles ne sont pas suffisamment critiques et mêlent allègrement des titres novateurs et d'autres qui relèvent davantage de l'historiographie que de la référence utile à l'historien d'aujourd'hui.

Cette réserve faite, ou ce regret exprimé, nous redirons combien nous avons été favorablement impressionné par ce véritable modèle d'initiation, au sens le plus large, à l'histoire de nos voisins d'Outre-Manche.

Roland MARX, Strasbourg

Festschrift für Berent Schweineköper. Zu seinem siebzigsten Geburtstag, publ. par Helmut MAURER et Hans PATZE, Sigmaringen (Thorbecke) 1982, XII-618 p.

A l'occasion du soixante-dixième anniversaire de B. Schweineköper ses amis ont pris l'initiative de lui offrir un volume de mélanges. Les médiévistes le connaissent et l'apprécient comme